

Pourquoi je m'engage

Autor(en): **Vernez, Gérald**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514805>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La cp chars 17/2 à la prise de l'Étendard.
Bure, 2012.
Photo © Bat chars 17.

Politique de sécurité

Pourquoi je m'engage

Col EMG Gérald Vernez

Président, Comité romand pour une défense crédible (CRDC)

Comme partout, il n'y a rien de gratuit. Vivre en paix, si possible aussi dans un certain confort (et en Suisse nous sommes gâtés pour les deux), ce n'est pas donné, mais c'est le résultat d'un travail collectif patient et d'un investissement permanent. La sécurité est le bien commun essentiel à la source de tout et chacun doit s'en sentir solidairement co-responsable.

Certains « esprits éclairés » prétendent que la guerre n'aura plus jamais lieu et ils poussent à la démobilisation publique et au démantèlement de notre armée. Oui, nous venons de passer en Europe quelques dizaines d'années en paix (relative). Mais les personnes qui répètent en boucle les habituels dogmes antimilitaristes savent-elles vraiment de quoi elles parlent ? Avoir fait 3 jours de service militaire, lire quelques journaux, surfer un peu sur le net et avoir un bon petit cœur ne fera de personne un expert en politique de sécurité et de défense. Mais devenir un expert n'est pas non plus une caractéristique réservée aux seuls officiers ou aux intellectuels; cela s'adresse à chaque citoyen. Car chacun de nous doit savoir pourquoi il faut défendre notre pays et sa population sur le long terme.

C'est pour participer à la réflexion et aider le public à comprendre les enjeux de la politique de sécurité et de défense que le CRDC a décidé de se transformer et de devenir un instrument actif en permanence. C'est notre ambition que chacun comprenne pourquoi il est important de ne jamais baisser la garde.

Le monde entier s'est trompé en 2010 lorsqu'il qualifiait le bassin méditerranéen de stable. Tout le monde ne voyait que le conflit en Israël et au Liban. Comme le montre la carte du Global Peace Index de The Economist en 2011, tout le monde voyait nos voisins comme autant d'îlots de stabilité et de vertu...! Mais depuis, notre périphérie (3 heures d'avion) a connu deux révolutions (Égypte, Tunisie), une guerre avec des moyens aéronavals de l'OTAN (Libye), une guerre civile qui peut à tout moment s'étendre à ses voisins (Syrie). Elle compte

encore une banqueroute (Grèce), des *boat people* venus d'une Afrique noire qui fuient la misère, des tensions politiques, financières et sociales inquiétantes (Italie, Espagne, Portugal, Grande-Bretagne, Hongrie, France ...) et à Marseille, la criminalité s'exprime à l'arme de guerre dans les quartiers Nord !

Que personne ne vienne prétendre que la guerre n'est plus probable. La fin de la guerre froide ne signifiait pas « fin de la guerre » tout court. La guerre elle est là, à notre porte. Elle a lieu, sous cent formes différentes (y.c. économiques) et elle peut nous toucher demain de plein fouet. La seule certitude partielle, c'est qu'elle ne ressemblera pas aux précédentes. Donc prétendre que tout va bien, démanteler notre armée, refuser à nos citoyens-soldats les moyens de remplir leur mission, ... tout cela est indigne et irresponsable.

Donc soyons nous-mêmes responsables et continuons à nous préparer. Participez avec nous au débat. Devenez avec nous des experts de notre politique de sécurité et de défense. Nous au CRDC, c'est pour cela, pour ce bien commun appelé sécurité que nous nous engageons.

G. V.



Le Chef de l'Armée à l'assemblée générale constitutive de la société des officiers de l'UNIL/EPFL.

Photo © Lt Antoine Schaller



Chef de l'Armée

Merci !

A combien d'assemblées de diverses associations avez-vous déjà assisté cette année? En ce qui me concerne, j'ai assisté à l'AD de la SSO à Thoune, puis à des assemblées générales cantonales et régionales à Rorschach, Bienne et dans le Jura, mais aussi aux assemblées des délégués de sociétés de tir et à des commémorations historiques comme le « Näfeler Fahrt » ou le « Sechseläuten » en mars et en avril. Ce fut pour moi l'occasion de rencontrer beaucoup d'entre vous, mes chers camarades. Toutes ces organisations de milice ont un point commun, à savoir que dans les comités directeurs, on trouve des concitoyennes et des concitoyens qui, au quotidien, sont disposés à faire davantage pour notre société que ce qui est strictement nécessaire. En général, les personnes qui s'engagent activement dans la vie professionnelle, politique, économique ou culturelle sont les mêmes qui le font aussi dans le cadre de l'armée. Je tiens à leur exprimer aujourd'hui ma profonde gratitude. Je les remercie tout particulièrement lorsqu'elles consacrent aussi une partie de cet engagement pour sensibiliser nos concitoyens à la problématique de la sécurité. En effet, si personne d'autre n'est disposé à le faire, c'est à l'armée qu'il revient d'en parler. Le fait que nous puissions le faire ouvertement représente aussi un privilège dans notre pays. Lorsqu'un militaire, chez nous, demande que l'on consacre davantage de moyens à la sécurité, cela n'a pas de connotation négative. Il faut y voir simplement la préoccupation d'un citoyen en uniforme.

L'obligation de servir permet de garantir le contrôle démocratique automatique des forces armées. Chaque jour, en consultant les médias, nous pouvons voir pourquoi il est important que nous prenions soin de notre sécurité. Je vous conseille par exemple de lire l'interview que le Premier ministre du Luxembourg, Jean-Claude Juncker, a accordé à l'hebdomadaire *Der Spiegel*, dans lequel il compare l'année 2013 avec l'année 1913. Comprenez-moi bien : nous ne devons pas mettre en garde nos concitoyens contre un risque réel de voir éclater un conflit. Par bonheur, nous n'en sommes pas là aujourd'hui. Toutefois, nous devons admettre honnêtement que personne d'entre nous ne sait ce que l'avenir nous réserve.

Cdt C André Blattmann